

La dénombrabilité des noms évenitifs du français

Omar Gamboa Gonzalez
University of Toronto

Dans cette étude nous démontrons que le caractère (in)dénombrable des noms évenitifs du français n'est déterminé ni par leur morphologie ni par l'Aktionsart du verbe-base. Nous démontrons aussi que la dénombrabilité, qui est liée à l'aspect externe ou grammatical (Barner et al. 2008, Knittel 2011), n'est pas une propriété intrinsèque de la nominalisation, mais encodée au niveau du syntagme. Suivant le cadre lexico-sémantique de Lieber (2016), cette particularité est due à la sous-spécification de deux traits sémantiques du nom, à savoir [\pm B] (anglais *bounded*) et [\pm CI] (anglais *composed of individuals*), traits associés aux caractéristiques quantitatives des noms.

Le français présente un éventail de nominalisateurs rivaux, parmi ceux-ci *-age* (*copiage*), *-ment* (*paiement*), *-ance* (*naissance*), et la conversion (*marche*). Deux voies d'analyse ont été proposées, qui présentent des contre-exemples importants. La première associe la dénombrabilité à la morphologie du nom. Par exemple, Martin (2010) note que les noms en *-age* ne sont pas pluralisés car ils sont [$-$ dénombrable]. La deuxième (Mourelatos 1978, Haas et al. 2008) indique que la dénombrabilité d'un nom est associée à l'Aktionsart du verbe. Les verbes [$+$ télique] dérivent des noms [$+$ dénombrable], alors que les verbes [$-$ télique] dérivent des noms [$-$ dénombrable]. Par ailleurs, la dénombrabilité est associée à l'aspect externe. Knittel (2011) signale qu'un nom massif encode l'aspect imperfectif, alors qu'un nom dénombrable encode l'aspect perfectif.

L'étude vise à répondre aux questions suivantes: (1) L'Aktionsart du verbe influence-t-il le caractère (in)dénombrable du nom? (2) La morphologie du nom encode-t-elle la distinction massif/dénombrable? (3) Quel type d'aspect externe véhicule la nominalisation?

Méthodologie : Pour chacun des quatre nominalisateurs, nous avons sélectionné de manière aléatoire 50 verbes, tous associés morphologiquement et sémantiquement à un nom évenitif. Nous avons déterminé l'Aktionsart de chaque verbe (cf. Smith 1991). La dénombrabilité de chaque nom a été déterminée à l'aide de plusieurs tests. À titre indicatif, les noms massifs sont compatibles avec le déterminant partitif (*du jardinage*) et les expressions *beaucoup (de) N* ou *peu (de) N* (*beaucoup/peu de pédalage*). En revanche, les noms dénombrables sont compatibles avec les quantifieurs indéfinis (*plusieurs changements*) et les expressions *la date du N*, *le moment du N* (*la date de l'enterrement*, *la date de l'assemblément*).

Résultats et portée de l'étude : Les résultats montrent que la dénombrabilité n'est associée ni à la morphologie du nom ni à l'Aktionsart du verbe. Même si tous les verbes [$+$ télique] ont une nominalisation dénombrable, certains noms ont un comportement mixte (e.g. *développement(s)*). Contrairement à ce qui est mentionné dans la littérature, la grande majorité de noms dérivés de verbes [$+$ dynamique] [$-$ télique] et certains noms dérivés de verbes statifs peuvent être pluralisés (e.g. *aides*, *souffrances*). Indépendamment de sa morphologie, une nominalisation indéénombrable n'est jamais bornée temporellement - elle encode l'aspect externe imperfectif. En revanche, une nominalisation dénombrable est toujours bornée temporellement - elle encode l'aspect externe perfectif. Pour expliquer cela, nous utilisons le cadre lexico-sémantique de Lieber (2016). Selon celui-ci, certains traits sémantiques sont sous-spécifiés et acquièrent leurs valeurs lorsqu'associés à d'autres arguments, par un mécanisme de correspondance de la valeur du trait (anglais *Feature Value Matching*).

Références

- Barner, David, Laura Wagner, et Jesse Snedeker. 2008. Events and the ontology of individuals: Verbs as a source of individuating mass and count nouns. *Cognition* 106(2): 805-832. <https://doi.org/10.1016/j.cognition.2007.05.001>
- Haas, Pauline, Richard Huyghe et Rafael Marin. 2008. Du verbe au nom : calques et décalages aspectuels. *Congrès Mondial de Linguistique Française 2008*, sous la direction de Jacques Durand, Benoît Habert et Bernard Laks, 2051–2065.
- Knittel, Marie-Laurence. 2011. French event nominals and number inflection. *Recherches Linguistiques de Vincennes* 40: 127–148. Saint-Denis: Presses Universitaires de Vincennes.
- Lieber, Rochelle. 2016. *English nouns : the ecology of nominalization*. Cambridge University Press.
- Martin, Fabienne. 2010. The semantics of eventive suffixes in French. *The Semantics of Nominalizations across Languages and Frameworks*, sous la direction de Artemis Alexiadou et Monika Rathert, 109–141. Berlin: Mouton de Gruyter.
- Mourelatos, Alexander P D. 1978. Events, Processes and States. *Linguistics and Philosophy* 2(3): 415-434.
- Smith, Carlota. 1991. *The parameter of aspect*. Boston: Kluwer Academic Publishers.